

Quelles sont mes responsabilités ?

Réflexion sur les rôles des chercheuses et chercheurs dans la société



2D_jungle/stock.adobe.com

Les attentes relatives aux fonctions que la science doit avoir dans la société divergent et font parfois l'objet d'un débat passionné. Il est important que les chercheuses et chercheurs soient conscients des objectifs sociaux visés par leur travail et des rôles qu'ils assument dans ce cadre. Ils sont en effet capables d'exercer activement ces rôles, de gérer les attentes et de fixer leur domaine de responsabilité. La diversité des rôles rend le travail scientifique potentiellement plus efficace.

Les défis actuels pour la société tels que le changement climatique ou la perte de la biodiversité nécessitent une collaboration plus étroite de la science avec la société et en particulier avec la politique. Cela demande de nouvelles formes de collaboration et de dialogue. Les chercheuses et chercheurs jouent de plus en plus d'autres rôles que seulement celui d'un·e pur·e scientifique et ce, pas toujours consciemment et de leur plein gré.

Ce texte présente aux chercheuses et chercheurs des pistes de réflexion et de discussion au sujet des rôles qu'ils peuvent jouer dans la société. Il est fondé sur le guide « Roles of Scientists in Sustainability Transformations: A Guide for Reflection and Workshop Facilitation » de l'Académie suisse des sciences naturelles¹. Une plus grande clarté et une meilleure compréhension des rôles renforcent le travail scientifique et contribuent au développement de la société.

La science fait partie de la société. Par leur travail, les chercheuses et chercheurs contribuent au développement de la société.

Avec ses connaissances, la science contribue aux progrès technologiques, aux débats de société ou aux processus décisionnels en politique. Les attentes relatives aux fonctions que la science doit avoir peuvent fortement diverger. Cela a engendré des débats houleux, par exemple pendant la crise de la Covid.

Dans le monde scientifique aussi, il est courant de considérer que les chercheuses et chercheurs fournissent des connaissances utiles à la prise de décision (policy-relevant), mais ne doivent pas anticiper les décisions politiques (policy-prescriptive) qui pourraient en découler. Ainsi, ils présentent par exemple des options d'action avec leurs avantages et inconvénients ou leurs conséquences possibles ; mais ils renoncent à s'exprimer sur ce qui est souhaitable du point de vue politique. Dans la réalité, les frontières entre policy-relevant et policy-prescriptive sont la plupart du temps floues.

Certaines chercheuses et chercheurs estiment, en raison de leurs connaissances spécialisées, qu'il est de leur responsabilité sociale d'exiger une action politique. À cet égard, les chercheuses et chercheurs ont par exemple attiré l'attention, dans les années 1970 et 1980, sur la menace représentée par les hydrocarbures perfluorés pour la couche d'ozone, car ils se souciaient de la santé de l'humanité. Actuellement, les chercheuses et chercheurs s'engagent de plus en plus explicitement en politique dans le contexte du changement climatique et ont parfois aussi recours à la désobéissance civile.

Il est important que les chercheuses et chercheurs soient conscients de l'importance de leur travail pour la société, des objectifs sociétaux ou politiques qu'un projet de recherche doit traiter et des rôles qu'ils doivent jouer dans l'échange avec la société. Il faut constamment remettre en question ces aspects et les ajuster.

Les questions suivantes se posent

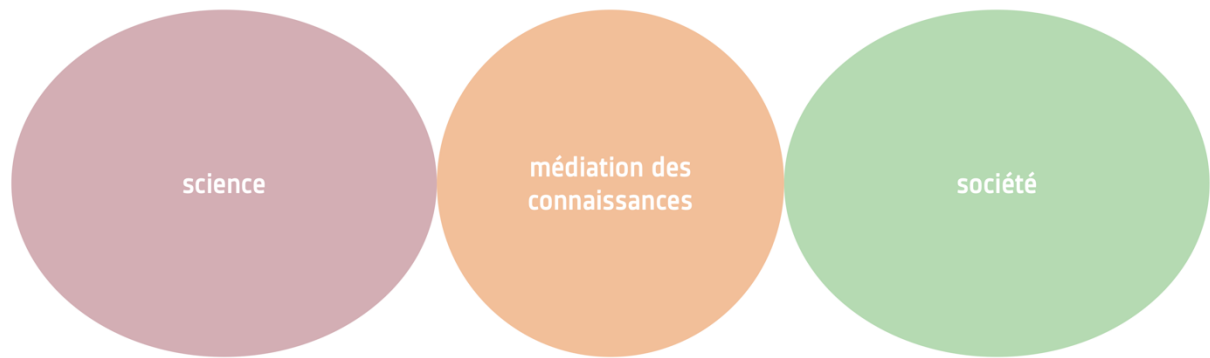
- Une recherche neutre existe-t-elle ?
- Qu'apporte mon travail scientifique à la société ?
- Qu'est-ce que la société attend de ma discipline ? Pourquoi ?
- Les affirmations et recommandations qui découlent de ma recherche sont-elles policy-relevant ou policy-prescriptive ?

Les chercheuses et chercheurs développent des connaissances afin de soutenir la société. Parfois, cela est fait en collaboration avec d'autres actrices et acteurs de la société.

Dans la réflexion sur les rôles, il est utile de différencier deux façons types pour les chercheuses et chercheurs de contribuer aux développements de la société et d'interagir avec des acteur·rice·s de la société². Les transitions de l'une à l'autre sont fluides.

Production de connaissances pour la société

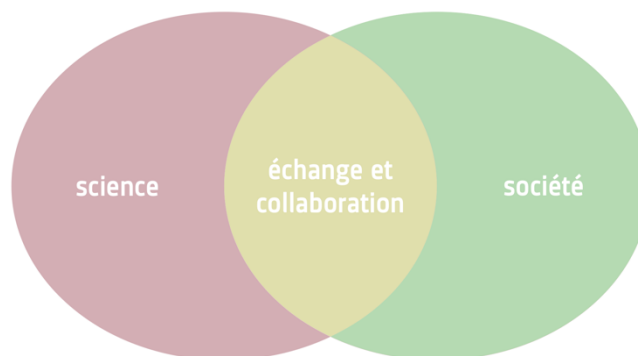
Dans ce cas, les chercheuses et chercheurs fournissent des connaissances factuelles dans le but de décrire et de comprendre des processus dans la nature et dans la société. Ou alors, ils développent des options d'action, par exemple des innovations sociales et technologiques. Ici, les chercheuses et chercheurs et les acteur·rice·s de la société n'échangent pas directement. Le transfert de connaissances de la recherche à la société est effectué sous la forme d'un processus de médiation. Les conclusions scientifiques sont communiquées de façon adaptée aux groupes cibles, par exemple à des décisionnaires politiques. Les médiateur·rice·s sont aussi fréquemment issus de la science. En plus de la production de connaissances, les projets de recherche peuvent aussi inclure la médiation de connaissances.



Ill. 1 : La production et la médiation de connaissances à la société sont des processus séparés.

Coproduction de connaissances en collaboration avec d'autres acteur·rice·s de la société

Dans ce scénario, la science et la société sont imbriquées. Des spécialistes non académiques, des personnes concernées et des décideurs politiques sont impliqués dans la production de connaissances. La résolution commune d'un problème ou la planification du futur sont ici au premier plan. Les chercheuses et chercheurs ainsi que les acteur·rice·s de la société interagissent directement entre eux ; ces derniers participent au processus de recherche. Le transfert de connaissances est réciproque et est mis en place dans le processus de la collaboration, rendant donc les connaissances coproduites. Dans cette approche transdisciplinaire, les fonctions des chercheuses et chercheurs sont plus floues que dans une pure production et médiation de connaissances.



Ill. 2 : L'échange et la collaboration entre la science et la société font partie du processus de recherche.

Si les chercheuses et chercheurs sont conscients de leurs rôles et fonctions, ils sont capables de les exercer activement, de gérer les attentes et de fixer ou négocier les limites de l'influence de la science.

Les chercheuses et chercheurs soutiennent efficacement la société s'ils adoptent différents rôles, tout en respectant l'intégrité scientifique³. Ils n'ont souvent pas pleinement conscience de ces rôles. Afin qu'ils puissent assumer leurs rôles correctement et être acceptés dans ce cadre, ils doivent les reconnaître et les communiquer avec transparence. Ainsi, ils fixent le cadre des attentes quant à la contribution attendue de leur travail. Cela vaut également pour d'autres spécialistes qui travaillent à l'interface entre la science, la société et la politique. Les rôles peuvent aussi changer pendant un processus.

Le travail scientifique est potentiellement plus efficace si différentes chercheuses et chercheurs endossent des rôles divers. Ces différents rôles facilitent l'intégration des connaissances de différents acteur·rice·s de la société. Cela élargit donc la base de connaissances.

En fonction de leur rôle, les chercheuses et chercheurs doivent se distancer de leur identité académique ou peuvent entrer en conflit avec leurs valeurs personnelles. En particulier dans les débats publics ou dans une fonction consultative, il est important de différencier et d'être transparent sur ce qui relève des connaissances scientifiques et ce qui relève de l'opinion personnelle. On ne choisit pas toujours soi-même son rôle : celui-ci peut également être attribué de l'extérieur.

Dans les deux manières de produire des connaissances esquissées plus haut, les chercheuses et chercheurs peuvent jouer les rôles types suivants :

- a) **Scientifiques pure-s (pure scientists)⁴** : Leur recherche génère des connaissances scientifiques qui sont à disposition de la politique et de la société. Ils ne participent pas aux processus décisionnels de la société et ne poursuivent aucun intérêt particulier.
- b) **Arbitres (science arbiters)⁴** : Sur mandat de la politique et de la société, ils répondent à des questions spécifiques en s'appuyant sur des connaissances scientifiques. Ils fournissent des faits dans le but de soutenir les processus décisionnels de la société sans recommander ce qui est à privilégier.
- c) **Médiateur-ric-e-s honnêtes (honest brokers)⁴** : En se fondant sur des connaissances scientifiques, ils présentent à la politique et à la société les options d'action possibles et leurs conséquences. En exposant ces possibilités, ils soutiennent les processus décisionnels de la société sans se prononcer en faveur d'une option.
- d) **Porte-paroles (issue advocates)⁴** : En se fondant sur les connaissances scientifiques, ils recommandent à la politique et à la société les options d'action à privilégier. De ce fait, ils réduisent l'éventail des options disponibles. Ils évaluent les connaissances transmises de façon normative, prennent consciemment position sur le plan politique et participent ainsi aux processus de décision de la société.
- e) **Modérateur-ric-e-s (facilitators)** : Ils coordonnent la collaboration entre les acteur-ric-e-s scientifiques et les acteur-trice-s de la société, assurent une communication équitable, facilitent les processus d'apprentissage et d'élaboration, et intègrent les connaissances provenant des différentes sources.
- f) **Conseiller-ère-s (advisors)** : Ils accompagnent, soutiennent et coachent les acteur-ric-e-s afin d'élaborer des processus de production de connaissances intégratifs et collaboratifs.
- g) **Médiateur-ric-e-s (mediators)** : Ils servent d'intermédiaires entre différentes perspectives ou dans le cas de déséquilibres des forces, voire de conflits entre les acteur-ric-e-s.

Les rôles a) à d) sont avant tout efficaces si les chercheuses et chercheurs agissent en tant que producteur-ric-e-s et médiateur-ric-e-s (production de connaissances pour la société), tandis que les rôles e) à g) sont des exemples de rôles qu'ils peuvent endosser dans des projets transdisciplinaires (co-production de connaissances).

Les chercheuses et chercheurs se manifestent de plus en plus comme **activistes (activists)** : ils déduisent des connaissances scientifiques ou de leur travail un devoir moral d'agir au sein de la société et s'engagent dans des mouvements sociaux.

Rendre la position normative transparente

La recherche qui se penche sur des défis de la société s'oriente souvent sur ce qui est souhaitable pour la société ou exigé par la politique. De ce fait, il est utile de nommer explicitement les objectifs de la société que ladite recherche vise et de rendre transparentes les orientations de valeur sous-jacentes.

Les chercheuses et chercheurs peuvent participer activement à l'élaboration d'objectifs sociopolitiques, comme dans le cas de la recherche transdisciplinaire. En tant que citoyen-ne-s et personnes privées, ils peuvent aussi adopter une position politique personnelle qui influence leur travail ou s'engager dans des mouvements sociaux, donc en dehors de leur travail de recherche, pour défendre des objectifs précis.

Les questions suivantes se posent

- Quels rôles est-il judicieux de jouer dans le cadre de ma recherche ? Comment les légitimer ? A quelles attentes correspondent-ils ?
- A quelles valeurs, opinions et objectifs politiques ma recherche ou mes recommandations se réfèrent-elles ?
- Dans quelle mesure correspondent-elles à mes valeurs personnelles ?

Dans la transformation vers une société durable, il est particulièrement important de se demander quels rôles les chercheuses et chercheurs devraient jouer.

La portée et l'urgence des défis actuels de la société poussent la science à s'impliquer davantage dans l'atteinte des objectifs de développement durable de l'ONU et dans la transformation de la société qui est nécessaire pour y arriver. Les chercheuses et chercheurs doivent comprendre quels rôles ils jouent (ou veulent jouer) dans ces processus de développement et de changement de la société.

De la compréhension à la participation

La recherche dans le cadre des processus de transformation se déroule la plupart du temps en échange ou en collaboration avec d'autres acteur·rice·s de la société. Dans de telles configurations, il est particulièrement important de clarifier les attentes de ces acteur·trice·s vis-à-vis de la science et de définir comment les chercheuses et chercheurs peuvent les soutenir.

Au sein d'équipes de recherche inter- et transdisciplinaires, il est aussi utile de s'entendre sur les différents rôles et leurs évolutions. Il s'agit de clarifier la division du travail et de négocier qui joue quel rôle à quel moment. Une clarté sur les rôles aide à travailler de façon efficace et efficiente.

La recherche transformatrice va encore plus loin : elle participe activement aux transformations de la société en concevant et en accompagnant les processus de changement avec des acteur·rice·s extérieurs à la science. De cette manière, elle initie les changements.

Les questions suivantes se posent

- Est-il légitime que je participe aux processus de changement de la société avec mon travail scientifique ? A quelles conditions et sous quelle forme ?
- A quels processus de changement dois-je participer ? Comment est-ce que je décide quels objectifs de la société méritent d'être soutenus ?
- Mon rôle dans mon travail scientifique doit-il être différent du rôle que je joue dans la conception de processus de changement de la société ?

¹ Studer S, Marfurt F, Zimmermann A, Behringer J (2025): Roles of Scientists in Sustainability Transformations: A Guide for Reflection and Workshop Facilitation. Swiss Academies Communications 20 (2). Bern, Switzerland: Swiss Academy of Sciences.

² Pohl C, Rist S, Zimmermann A, Fry P, Gurung GS, Schneider F, Speranza CI, Kiteme B, Boillat S, Serrano E, Hirsch Hadorn G, Wiesmann U (2010): Researchers' roles in knowledge co-production: Experience from sustainability research in Kenya, Switzerland, Bolivia and Nepal. Science and Public Policy, 37(4): 267-281

³ Académies suisses des sciences (2021): Code d'intégrité scientifique. Berne: Académies suisses des sciences

⁴ Pielke Jr R (2007) The Honest Broker: Making Sense of Science in Policy and Politics. Cambridge : Cambridge University Press